

Bezason Hugues : son ascendance et sa postérité, ses amis fribourgeois

Autor(en): **Naef, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **22 (1934)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dates des deux documents du Cartulaire de Lausanne, documents qui n'ont rien de suspect en eux-mêmes, pour aider à soutenir une certaine thèse sur la réalité de la cession de 859.

Que les partisans de la réalité et de l'effectivité de la cession se rassurent toutefois; l'objection tirée de la charte de 867-868 et de la réapparition des années de règne de Lothaire II en Transjurane après 859 n'est pas si « sérieuse ». La charte de 867-868 ne constitue en réalité pas une difficulté pour ceux qui veulent admettre l'exécution de la cession de 859. Nous le démontrerons prochainement.

Fribourg, le 30 octobre 1933.

**BEZANSON HUGUES,
SON ASCENDANCE ET SA POSTÉRITÉ,
SES AMIS FRIBOURGEOIS**

par le D^r HENRI NÆF,
Conservateur du Musée gruérien.

Sous les auspices de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, notre collaborateur, M. Henri Næf, membre de notre Comité, va faire paraître un ouvrage sur *Bezanson Hugues, son ascendance et sa postérité, ses amis fribourgeois*. Depuis l'époque où parut *Fribourg au secours de Genève*, M. Næf n'a pas cessé de rassembler des matériaux sur le grand homme d'Etat auquel ont doit l'alliance de 1518 déjà, celle de 1526 ensuite et, par ses conséquences,

le rattachement définitif de Genève à la Confédération suisse.

A Fribourg, son action fut incessante ; il se fit des amis nombreux parmi les ecclésiastiques, les capitaines et les politiques. Toute une partie du livre leur est consacrée ; on y apprend à connaître Hans Louper, Guillaume Arsent, Chesaux et tout particulièrement le Doyen du Chapitre de St-Nicolas, Dom Pierre Bolard, avec lequel Bezanson était fort lié. A ce propos, l'auteur en vient à préciser la position jusqu'ici ignorée que prit ce dernier envers la Réforme. Ces personnages, le syndic et capitaine-général Hugues les voyait à Genève, à Fribourg, au château de Péroilles enfin qu'il possédait et dont M. Næf retrace l'histoire.

L'ouvrage, illustré de planches hors-texte et d'autographes, est pourvu d'une table onomastique facilitant les recherches du lecteur.

Nous attirons sur ce livre l'attention des Fribourgeois curieux de leur passé et nous engageons vivement nos sociétaires à y souscrire en utilisant le bulletin ci-joint.

Réd.

Comptes-rendus.

LOUIS BLANC, *Au Pays de Gruyère.*

Ce n'est pas aux Fribourgeois qu'il faut expliquer que les fromages ne se font point au château des comtes. Serait-ce pourtant téméraire de penser que la patrie des armaillis leur cache encore quelques mystères ? MM. Louis Blanc et Simon Glasson, tous deux bourgeois de la ville de Bulle, sont bien près de le supposer ; peut-être n'ont-ils pas tort.

S'il est superflu de vanter la beauté des troupeaux, si les autos longent chaque jour les rives hautes du lac de Montsalvens, et s'enfoncent entre les murs serrés du Val de Bellegarde, si chacun s'est ému au chant du Ranz des Vaches, qui donc prend le détour